

# Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de  
l'AIRA du **17 au 24 Octobre 2023**  
(Rapport hebdomadaire n°94)

# Principales préoccupations

## [Sentiments de lassitude des utilisateurs en ligne face à l'épidémie de diphtérie en Guinée](#)

Les enfants, en particulier les filles âgées de 1 à 4 ans, sont les plus touchés par l'épidémie de diphtérie en Guinée.

## [Évolution des sentiments en ligne : de la méfiance à la gratitude dans les discussions sur la dengue au Burkina Faso](#)

La perception de la gestion de la dengue au Burkina Faso a changé et montre une plus grande confiance dans les actions entreprises par les autorités locales.

## [Conversations autour de la rougeole et du choléra dans les pays voisins du Soudan six mois après le début de la guerre](#)

Les rapports sur les pénuries d'aide, les interventions nationales et les problèmes de santé rencontrés par les communautés déplacées restent constants six mois après le début du conflit.

## Guide de référence

<a href="#">Sentiments de lassitude des utilisateurs en ligne face à l'épidémie de diphtérie en Guinée</a> .....	Pg. 3
<a href="#">Évolution des sentiments en ligne : de la méfiance à la gratitude dans les discussions sur la dengue au Burkina Faso</a> .....	Pg. 5
<a href="#">Conversations autour de la rougeole et du choléra dans les pays voisins du Soudan six mois après le début de la guerre</a> .....	Pg. 6

### La tendance persistante

<a href="#">Le choléra en Zambie</a> .....	Pg. 7
--	-------

### La tendance à surveiller

<a href="#">Anthrax en Zambie</a> .....	Pg. 8
<a href="#">Les ressources clés</a> .....	Pg. 8
<a href="#">Méthodologie</a> .....	Pg. 9

## les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 17 au 24 Octobre 2023 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

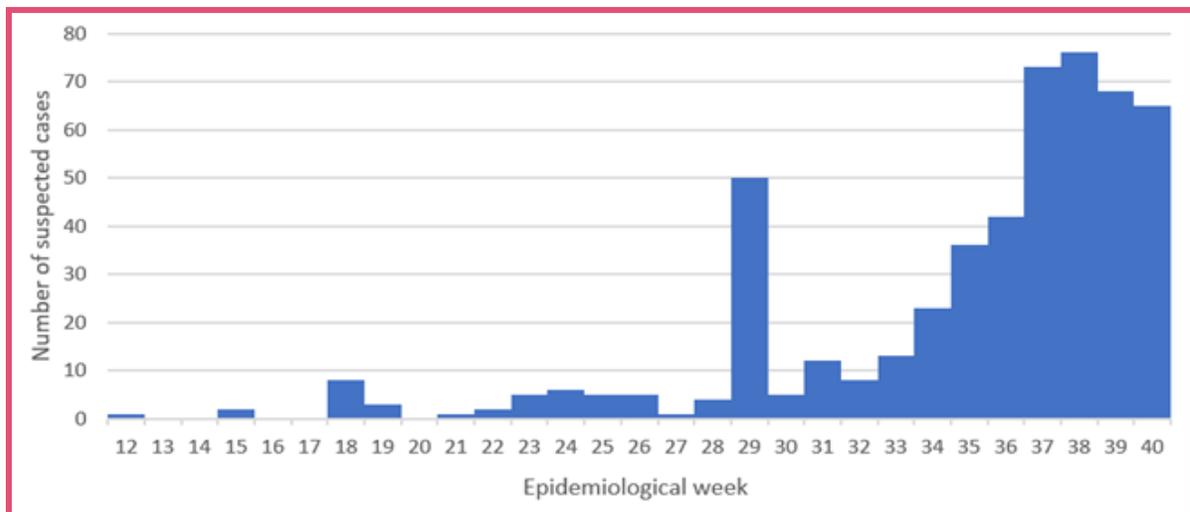
Elsa Maria Karam [karam@who.int](mailto:karam@who.int), Elodie Ho [hoelodie@who.int](mailto:hoelodie@who.int)

## Sentiments de lassitude des utilisateurs en ligne face à l'épidémie de diphtérie en Guinée

Engagement: **18 posts, 774 likes, 50 commentaires**

### Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- [Guineematin.com](#), une agence de presse en ligne guinéenne [[119,4k followers](#)] a signalé une épidémie de diphtérie le 19 octobre. Au moment de la surveillance, 19 utilisateurs en ligne partageaient un sentiment général de [lassitude](#) et de [scepticisme](#) à l'égard de l'épidémie. Ils ont également déclaré que les autorités locales pourraient avoir prétendument [créé des épidémies](#), notamment d'Ebola, [COVID-19](#).
- Selon [l'OMS](#), "538 cas ont été signalés, dont 18 cas confirmés (y compris 13 décès). Parmi les cas signalés, 62 % sont des femmes. Le groupe d'âge 1-4 ans, avec 445 cas, représente la plus grande proportion des cas signalés".



OMS: Cas suspects de diphtérie par semaine épidémiologique en Guinée, au 13 octobre 2023

### En quoi cela est-il préoccupant ?

- L'évaluation du risque de diphtérie par l'OMS en Guinée est considérée comme élevée en raison de la faible couverture vaccinale : "[faible couverture vaccinale DTC3 dans la région affectée \(36% selon l'enquête de couverture dans les ménages, 2023\)](#) et [47% de couverture vaccinale DTC3 au niveau national entre](#)

[2014-2022 \(selon les estimations de l'OMS/UNICEF\)](#)<sup>1</sup>. Ces pourcentages sont insuffisants pour atteindre la couverture de 80 à 85 % requise pour maintenir la protection de la communauté.

- [La diphtérie est une maladie très contagieuse](#) qui, si elle n'est pas traitée rapidement, peut se propager rapidement au sein des communautés. L'épidémie se caractérise par un taux de létalité élevé parmi les cas confirmés, en particulier chez les jeunes enfants âgés de 1 à 4 ans, ce qui les rend plus vulnérables à la propagation de la diphtérie.
- Les sentiments de lassitude peuvent être liés à un sentiment plus large de lassitude face à la pandémie, ce qui pourrait conduire à une moindre réceptivité aux nouvelles mises à jour ou aux informations concernant l'épidémie.
- Les derniers cas de diphtérie enregistrés en Guinée remontent à 2005, d'après [les données](#) figurant dans le rapport sur les cas et l'incidence de la diphtérie, collecté chaque année par le biais du formulaire conjoint OMS/UNICEF de notification des vaccinations. Une résurgence de la diphtérie en 2023 pourrait être liée à l'hésitation vaccinale suite à la pandémie de COVID-19.
- Une épidémie s'est déclarée dans les pays voisins de la Guinée, notamment au Nigeria et au Niger. Selon le [Afrique CDC](#), "la République fédérale du Nigeria a connu une augmentation significative des cas de diphtérie, rapportant 13 145 cas et 493 décès au 5 octobre 2023. La République du Niger a déclaré l'épidémie le 17 août 2023, avec 865 cas et 37 décès signalés dans neuf régions, principalement dans le district de Matameye, à la frontière avec le Nigeria". La transmission transfrontalière pourrait faciliter la propagation de la maladie.

### Que pouvons-nous faire ?

- Suivi continu des réactions de la communauté en ligne et hors ligne sur les conversations autour de la diphtérie afin de détecter les lacunes en matière d'information ou les rumeurs susceptibles d'empêcher les parents de vacciner leurs enfants contre la diphtérie. La vaccination reste le seul moyen de prévenir la maladie.
- Partager d'autres ressources de communication telles que la vidéo de médias sociaux Viral Facts Africa sur la [diphtérie](#) pour mettre en évidence la gravité de la maladie. La vidéo peut être partagée sur les chats WhatsApp afin d'alimenter l'écosystème de l'information en informations précises.

---

<sup>1</sup> World Health Organization (18 October 2023). Disease Outbreak News; Diphtheria in Guinea. Available at: <https://www.who.int/emergencies/disease-outbreak-news/item/2023-DON492>

- Plaider en faveur d'efforts de communication sur les risques et d'engagement communautaire (RCCE), tels que la sensibilisation aux symptômes, aux méthodes de transmission qui affectent les enfants parmi les parents des patients atteints de la maladie.

## Burkina Faso

# Évolution des sentiments en ligne : de la méfiance à la gratitude dans les discussions sur la dengue au Burkina Faso

Engagement: **40 posts, 18K likes, 1.5K commentaires**

## Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Le 17 octobre, le ministère de la santé et de l'hygiène publique a annoncé son intention de [fournir gratuitement des kits de tests de diagnostic rapide](#) (TDR) aux établissements de santé publique, jusqu'à la fin de l'épidémie de dengue.
- Cette initiative a été largement couverte par de nombreuses [agences de presse en ligne](#) et par des utilisateurs privés, notamment des [influenceurs](#) et des [journalistes](#) spécialisés dans le domaine de la santé. Une grande partie des utilisateurs en ligne ont exprimé leur gratitude envers les autorités locales pour avoir pris cette mesure.
- Certains utilisateurs ont exprimé des inquiétudes quant à [l'accessibilité](#) du kit, ont demandé des [éclaircissements](#) sur l'origine de l'épidémie, se sont inquiétés de la gravité de la maladie (la comparant à une maladie plus dangereuse que le [COVID-19](#)) et ont mentionné un récit récurrent (précédemment rapporté par AIRA) selon lequel l'augmentation des cas de dengue est le résultat de la dissémination de [moustiques génétiquement modifiés](#) en 2019.

## En quoi cela est-il préoccupant ?

- Dans un précédent [rapport d'AIRA](#), nous avons fait part d'un manque de confiance affiché des utilisateurs en ligne à l'égard des autorités sanitaires locales. Ce manque de confiance était principalement dû aux inquiétudes suscitées par la dissémination de moustiques génétiquement modifiés (GM) en 2019, dans un contexte d'augmentation du nombre de cas de dengue dans le pays. À la suite de cette initiative, le discours s'est modifié et la confiance dans la gestion de l'épidémie par les autorités locales s'est manifestée.
- L'accès à des tests gratuits peut sensibiliser le public à la dengue, ce qui peut conduire à une amélioration des pratiques de prévention et de détection précoce

de la maladie, ainsi qu'à de meilleures données pour les interventions futures des autorités locales.

- Les taux de mortalité liés aux épidémies de dengue au Burkina Faso ont considérablement augmenté en 2023 par rapport aux épidémies de [2016 et 2017](#) (33 décès combinés). Selon [les données récentes du ministère de la Santé](#) : Du 1er janvier au 15 octobre 2023, le pays a notifié 50 478 cas suspects dont 25 502 cas probables et 214 décès. Pour la semaine du 09 au 15 octobre 2023, il y a eu une recrudescence avec 10 117 cas suspects, dont 4 377 cas probables et 48 décès enregistrés.

### Que pouvons-nous faire ?

- Plaider en faveur d'un matériel de RCCE dans les zones sensibles, notamment à Ouagadougou et Bobo Dioulasso, sur l'importance d'une déclaration précoce et d'une prise en charge des cas suspects. Cela peut permettre de traiter les cas suspects en temps voulu.
- Plaider en faveur d'une explication de la dissémination des moustiques génétiquement modifiés par le biais d'une communication à double sens entre la communauté scientifique et le grand public. Cela pourrait favoriser la compréhension des résultats scientifiques et empêcher de nouvelles spéculations sur le sujet.

## Éthiopie, Tchad, Sud-Soudan, République centrafricaine

### Conversations autour de la rougeole et du choléra dans les pays voisins du Soudan six mois après le début de la guerre

- Six mois après le début de la guerre, le nombre de personnes ayant fui vers les pays voisins du Soudan a dépassé [un million](#). Le Tchad, l'Égypte et le Sud-Soudan accueillent la plus grande partie des personnes déplacées.
- Au début du conflit, les [campagnes de vaccination de routine](#) et les rapports sur le [système de santé soudanais](#) ont été les principaux thèmes abordés. Le nombre de messages sur Facebook a doublé en l'espace de quatre mois, avec notamment des messages sur les [mesures opérationnelles](#) visant à soutenir la crise humanitaire dans l'est du Tchad, l'augmentation des [cas de rougeole](#), les [pénuries d'aide](#) au Sud-Soudan et l'augmentation des [cas de choléra](#) en Éthiopie. Les publications sur Facebook du ministère tchadien de la santé concernant les [interventions](#) en cours dans l'est du Tchad sont restées nombreuses tout au long de la crise.

## En quoi cela est-il préoccupant?

- Au cours des deux derniers mois, les médias régionaux ont manifesté un intérêt variable pour les conséquences de la crise soudanaise, ce qui s'est traduit par une diminution de la couverture des questions de santé. Dans un contexte de conflit et d'instabilité, la fréquence des reportages sur les maladies contagieuses au sein des communautés vulnérables peut nécessiter une attention constante.
- L'engagement du public en ligne est resté faible dans le contexte de la guerre au Soudan. Le contraste entre les commentaires des médias sociaux et la couverture médiatique souligne la nécessité de mieux comprendre les défis auxquels sont confrontés les réfugiés, les rapatriés et les communautés d'accueil.
- Au cours de la période examinée, les thèmes principaux mettent toujours l'accent sur les pénuries d'aide et les stratégies de réponse pour soutenir l'accès aux produits de première nécessité parmi les personnes déplacées. Cette attention prolongée suggère que la crise humanitaire résultant de la guerre au Soudan reste grave et durable, nécessitant une attention et un soutien internationaux soutenus.

## Que pouvons-nous faire ?

- L'afflux dans les pays voisins du Soudan a des répercussions à long terme sur la santé publique et les infrastructures de soins de santé. Cela souligne la nécessité de surveiller et de communiquer sur l'évolution des problèmes de santé, notamment en ce qui concerne la rougeole et le choléra.
- Recueillir les réactions des communautés par l'intermédiaire des agences travaillant dans les zones touchées par le conflit pourrait permettre d'élargir le champ des connaissances sur les défis actuels.

## Une tendance persistante

### Le choléra en Zambie

- La ministre zambienne de la santé, Sylvia Masebo, a rappelé aux internautes de respecter les mesures de prévention du choléra dans une [vidéo](#) diffusée à la suite de la confirmation d'un nouveau cas de choléra à Lusaka, la capitale. Il s'agit d'une femme de 21 ans originaire de l'agglomération de Kanyama.

- 10 agences de presse en ligne ont rapporté le décès de la jeune femme de 21 ans, recueillant 2 000 commentaires. Les commentateurs ont exprimé leur inquiétude quant au [manque d'accès à l'eau potable](#) à Lusaka, leur [tristesse](#) face à cette nouvelle et leur [surprise](#) de voir un cas de choléra survenir avant le début de la saison des pluies. "Avec l'approvisionnement erratique en eau dans la province, il faut s'attendre à une augmentation du nombre de cas de choléra", a [commenté un internaute](#).
- En [2017](#), une épidémie de choléra en Zambie a touché des sous-districts densément peuplés de Lusaka, notamment Chipata et Kanyama, où l'insuffisance des infrastructures d'approvisionnement en eau et d'assainissement a contribué à la propagation rapide du choléra.

## Tendance à surveiller

### Anthrax en Zambie

- Quatre médias en ligne ont couvert une épidémie d'anthrax dans le district de Sinazongwe, situé dans la province méridionale de la Zambie. Dans au moins 28 commentaires, les internautes ont exprimé leur inquiétude quant à leur [sécurité](#), ont mis en doute l'exactitude des [informations](#), ont fait part de leurs préoccupations quant à la mise en œuvre des [directives de santé publique](#) et se sont interrogés sur la [nature de la maladie](#). Voici quelques exemples :

Problems of not following public health guidelines, why not have it butchered and inspected by professionals?

The consequences of eating meat that has not been Inspected and Certified safe for human consumption by the meat inspector!!

And how do they know it is not a bio-weapon? when there are no security measures in place to detect such.

## Resources clés

### Diphtheria

- [WHO](#), diphtheria fact sheet
- [WHO](#), manual for quality control of diphtheria, tetanus, pertussis and combined vaccines
- [WHO](#), diphtheria: vaccine preventable diseases surveillance standards
- [WHO](#), transmission-based precautions for the prevention and control of infections

- [WHO](#), diphtheria: clinical management of respiratory diphtheria
- [VFA](#), social media toolkit on diphtheria

## **Dengue**

- [WHO](#), dengue fact sheet
- [WHO](#), dengue Q&A
- [VFA](#), social media toolkit on dengue fever

## **Cholera**

- [WHO](#), multi-country outbreak of cholera, external situation report #5
- [WHO](#), cholera outbreaks, Q&A
- [UNICEF Zimbabwe](#), cholera awareness mini-series
- [VFA](#), cholera social media toolkit
- Social Science in epidemics: [cholera lessons learned](#)
- [Global Task Force on Cholera Control](#), clarifying rumours and community concerns.

## **Méthodologie**

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient

des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message ( c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes ( groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.